
***L’Association française des anthropologues***

**Séminaire annuel**

**« ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE. REGARDS SUR LES TERRAINS**

**Maison SUGER**

***En partenariat avec le CRPMS et le DiSSGeA***

Le programme de l’année 2021-2022 porte sur la thématique :

**Crises globales :**

**Détresse et lignes de fuites**

**Séance du vendredi 25mars 2022**

**14h à 16h**

**Lien zoom :**

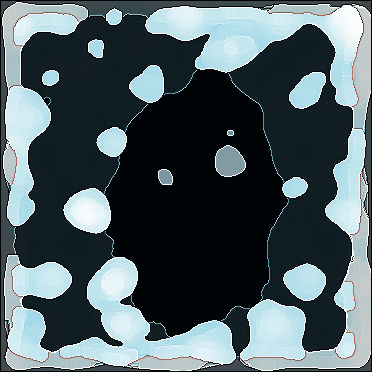
**https://unipd.zoom.us/j/82234261783**

**Virulences, mauvais rêves, séparations**

**Les trois derniers numéros de la revue *Chimères***

**Présentés par Anne Querrien et d’autres membres du comité de rédaction**

**CHIMÈRES**



# Virulences 97

# Cette séquence collective de la revue Chimères prend la pandémie de covid 19 dans une pluralité de perspectives, et essaie d'en saisir les effets subjectifs, cliniques et politiques. Les textes, dans leurs différences de ton et d'approche, s'intéressent à l'application d'une politique de « gestion des risques », aux effets psychiques du masque et du confinement, à ce que font des psys qui proposent leurs oreilles gratuitement dans les rues du quartier de la Goutte d'Or, à l'accueil des exilés, aux économies morales que la dite crise sanitaire mobilise et à la possibilité d'inventer, contre le quadrillage de nos vie, une autre grille, labordienne celle-là, capable de mettre en mouvement la transversalité de résistances et de nouvelles affirmations désirantes et politiques. Il s’agit bien ainsi, selon les mots d'Edouard Glissant dans le Discours antillais, de faire proliférer, de prendre soin des « petits pays » plutôt que des « grands ensemble » : les petits pays entendus comme l'échelle à portée de nos praxis, de nos gestes instituants, de nos répertoires intimes et collectifs, de nos révolutions et de nos rêves moléculaires.

# Mauvais rêves 98

Ce numéro de *Chimères* est traversé par des spectres, des « entités hantantes » revisitées d’après les *Notes sur le fantôme* d’Abraham et Törok ; par les ombres grises de la nuit du 14 mars 2018 où fut assassinée Marielle Franco dans le Brésil pré-Bolsonaro. Des incendies en jalonnent la lecture : celui du Musée national de Rio de Janeiro, celui du film *Incendies* de Denis Villeneuve (2010) dont les images font songer au Liban dévasté et à l’actuel embrasement du ciel en Palestine et en Israël. En contrepoint, la thématique de la réparation (« je rêve donc j’existe ») y dessine des lignes de faille, des interstices, des ouvertures retraçables dans les agencements libres des oreillers de Daniel Cabanis. Il n’est pas question de cesser de rêver ni de cesser de lire des libres-livres, comme le dit l’apprenti- psychiatre Barnabé. Un animal psychopompe tient ici lieu de guide des égaré.e.s : la vache. Étrange ou familier, un petit cheptel (moins de mille) se glisse entre les pages ; elles sont en bordée, libres de toute machine à traire, pas toutes vaccinées mais ivres de leur décomposition par le dessin de Bianca Saldine…

**Séparations 99**

*Chimères* poursuit son enquête sur les effets de la pandémie et leur contexte. La séparation du reste de la société, la limitation des rencontres et des interactions ont été imposées à tous de manière plus ou moins stricte selon les classes d’âge. Seule cellule de séjour autorisée, le domicile conjugal ou familial est souvent devenu un huis clos impossible à supporter. Il y a eu dénaturation de la famille et du couple du fait de cet enfermement. Peut-il y avoir réparation ou faut-il reconnaître dans cet éclatement la réalisation de tendances déjà inscrites auparavant ? Ces séparations seront mises en résonance avec d’autres, tout aussi politiques : c’est en effet le moment qu’a choisi le gouvernement pour présenter, le 9 décembre 2020, un projet de loi combattant le séparatisme, et stigmatisant les communautés culturellement différentes, en particulier les personnes voulant vivre selon des pratiques islamiques. À l’échelle mondiale, la période récente a vu s’ériger de nombreux « murs » (en Irlande, à la frontière entre le Mexique et les États-Unis, entre Israéliens et Palestiniens) destinés à maintenir divisées des populations que toute leur histoire commune rapprochait. Mais la chute d’un mur de séparation n’abolit pas nécessairement les différences produites par les institutions dans le temps, comme on peut le constater en Allemagne. Autour du thème des séparations, de nombreuses approches sont donc possibles et susceptibles de faire rebondir les séparatismes récents dans de nouvelles directions.

**Séminaire mensuel organisé par :**

**Olivier Douville**, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, [douvilleolivier@noos.fr](mailto:douvilleolivier@noos.fr)

**Fatiha Kaouès**, sociologue et anthropologue, chargée de recherche CNRS, laboratoire GSRL, [fatiha.kaoues@cnrs.fr](mailto:fatiha.kaoues@cnrs.fr)

**Nicole Khouri**, sociologue, IMAF [khouri.n@wanadoo.fr](mailto:khouri.n@wanadoo.fr)

**Julie Peghini**, anthropologue, Maître de conférences en sciences de l’information et de la communication à l’Université Paris 8, Laboratoire CEMTI, [julie.peghini@univ-paris8.fr](mailto:julie.peghini@univ-paris8.fr)

**Monique Selim**, anthropologue, directrice de recherche émérite à l’IRD CESSMA [monique.selim@ird.fr](mailto:monique.selim@ird.fr)

**Ferdinando Fava**, anthropologue, professeur à l’Université de Padoue, Laboratoire LAA UMR 7218 LAVUE, ferdinando.fava@unipd.it

**Maison Suger**

## Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH



Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins. Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.

La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une [équipe](http://www.msh-paris.fr/fondation/maison-suger/contact-et-acces/) assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.